

«Et si Jésus était né aux Pâquis?»

MEILLÉE DE NOËL • Comme Konrad Witz au XV^e siècle, un pasteur déplace la scène biblique à Genève, entre le Palais Mascotte et le Temple des Pâquis. Soirée de poésie et jonglage en perspective, revisitant la Nativité.

DOMINIQUE HARTMANN

est au sortir d'une conversation avec le poète Yves Bonnefoy que l'idée frappe le pasteur Jean-Michel Perret: et si Konrad Witz avait peint sa célèbre pêche miraculeuse en sortant un jour du Palais Mascotte, au cœur des nuits genevoises, pour témoigner de la naissance de Jésus aux Pâquis? Nourrie aussi du souvenir de ce pasteur noir américain proposant au matin une cérémonie interreligieuse pour les travailleurs et travailleuses de nuit, l'idée s'inspire mercredi une soirée de Noël inhabituelle réunissant croyants et non-croyants, autour d'un spectacle de poésie, musique et jonglage suivi d'une meillée au Temple des Pâquis.

«Je ne suis ni jongleur ni poète, et je ne suis pas sûr que Jésus soit né aux Pâquis. Mais vous, qu'en pensez-vous?» C'est ainsi que Jean-Michel Perret débutera son spectacle mercredi soir, au Palais Mascotte, la salle de spectacle bien connue des Genevois, renvoyant la balle au public, pour la reprendre et la rendre encore. Le va-et-vient tissera le sens. La question –«Pourquoi Jésus est né aux Pâquis?»– tente d'interpeller et d'amener chacun à donner à l'évènement une signification. Pour les croyants, la fête évoque la présence de Dieu au côté des êtres humains. «Néanmoins, la fête de Noël n'est pas la plus significative du calendrier religieux», note Jean-Michel Perret. C'est lors de son baptême, à 30 ans, que Jésus est devenu le Christ, et c'est parce qu'il l'est devenu que sa naissance compte, rétrospectivement.» Affichée à l'arrière de certains bus TPG, la question surprend, amuse ou irrite, dans le brouhaha consommateur associé à Noël depuis



La Pêche miraculeuse, Konrad Witz (vers 1400 - 1445/46). Le tableau, où l'on reconnaît le Léman et les Voirons, a été restauré en 2013. A voir au Musée d'Art et d'Histoire, Genève. MAH

Et si Jésus était né aux Pâquis

VEILLÉE DE NOËL • Comme Konrad Witz au XV^e siècle, un pasteur du Palais Mascotte et le Temple des Pâquis. Soirée de poésie et jonglage

DOMINIQUE HARTMANN

C'est au sortir d'une conversation avec le poète Yves Bonnefoy que l'idée frappe le pasteur Jean-Michel Perret: et si Konrad Witz avait peint sa célèbre *Pêche miraculeuse* en sortant un jour du Palais Mascotte, au cœur des nuits genevoises, pour témoigner de la naissance de Jésus aux Pâquis? Nourrie aussi du souvenir de ce pasteur noir américain proposant au matin une cérémonie interreligieuse pour les travailleurs et travailleuses de nuit, l'idée inspirera mercredi une soirée de Noël inhabituelle réunissant croyants et non-croyants, autour d'un spectacle de poésie, musique et jonglage suivi d'une veillée au Temple des Pâquis.

«Je ne suis ni jongleur ni poète, et je ne suis pas sûr que Jésus soit né aux Pâquis. Mais vous, qu'en pensez-vous?» C'est ainsi que Jean-Michel Perret débutera son spectacle mercredi soir, au Palais Mascotte, la salle de spectacle bien connue des Genevois, renvoyant la balle au public, pour la reprendre et la rendre encore. Le va-et-vient tissera le sens. La question «Pourquoi Jésus est né aux Pâquis?» tente d'interpeller et d'amener chacun à donner à l'évènement une signification. Pour les croyants, la fête évoque la présence de Dieu au côté des êtres humains. «Néanmoins, la fête de Noël n'est pas la plus significative du calendrier religieux, note Jean-Michel Perret. C'est lors de son baptême, à 30 ans, que Jésus est devenu le Christ, et c'est parce qu'il l'est devenu que sa naissance compte, rétrospectivement.» Affichée à l'arrière de certains bus TPG, la question surprend, amuse ou irrite, dans le brouhaha consommateur associé à Noël depuis l'invention des grands magasins et le lancement du Père Noël par Coca-Cola. «Il s'agira de (re)découvrir ses racines et de nous ouvrir à d'autres réalités ou plus simplement aux autres.» Interactif, le spectacle proposera aussi à réinterprétation des passages des Evangiles tels le Sermon sur la montagne et sa formule célèbre «Heureux qui...».

Noël au Palais Mascotte

Les catéchumènes de Jean-Michel Perret, qui partage son temps entre l'aumônerie protestante de l'Université et une paroisse protestante, ont proposés leurs réponses à la question posée: «Parce que l'important n'est pas l'endroit d'où vient la personne, mais la personne elle-même. C'est pour

là-bas.» Ou: «Peut-être parce qu'aux Pâquis, il y a des gens qui aimeraient faire autant de bien que Jésus mais ne le peuvent pas parce qu'ils sont exploités; ils ne sont pas libres de faire ce qu'ils veulent». Pour sa part, Jean-Michel Perret relie la précarité de la Nativité à certaines précarités d'aujourd'hui: «J'imagine bien Marie en jeune fille enceinte mal reçue chez le médecin parce qu'elle n'a pas de carte d'assurance. Mais prise sous leurs ailes par des habitants des Pâquis, par exemple un certain Joseph.»

Cette tentative de contextualisation des récits bibliques court à travers l'histoire du christianisme: elle a incité les tenants de la théologie de la libéra-

tion à donner les traits de personnes vivantes aux personnages de scènes de l'Evangile. Plus près de nous, le peintre Georges Rouault plaçait les disciples de Jésus dans des banlieues industrielles, rappelle Jean-Michel Perret. A un niveau plus symbolique, le pasteur Vincent Schmid, qui expliquait l'an dernier le tableau à l'agence de presse Protestinfo, comprend les eaux du lac comme une représentation du monde des hommes. «Un monde précaire, mouvant, ambivalent.»

Capacité à se faire entendre

Bien que le lieu le soit, la démarche se défend d'être décalée. «Je fais mon travail de pasteur. Et mon

spectacle sera réussi si à la fin, Jésus est un peu né aux Pâquis ce soir, si quelque chose de l'Evangile est entré dans les coeurs.» La démarche cherche aussi à attirer l'attention sur la capacité de l'Eglise à se faire entendre. Elle reçoit le soutien de l'Eglise protestante de Genève, qui gère le Temple des Pâquis, de Jean-François Schlemmer, complice de Jean-Michel Perret et gérant du Palais Mascotte, et de mécènes. |

Mercredi 24 décembre, de 19h-23h. Soupe au Temple à 19h, spectacle au Palais Mascotte (à 21h, rue de Berne 43, Genève), veillée de Noël au Temple à 23h.



Un bus des TPG transportant un intrigant message. DR

...tion y arrive
les tensions sociales. |